

VARIÉTÉS

Chansons que tout cela, mais...

Non sans raison l'habitude de ces sortes de spectacles s'avoue parfois lassée des formules éclatantes dans lesquelles s'enferment les pageannes de variétés. Très naturellement les chansonniers évitent moins que d'autres cet écueil puisqu'ils puisent tous à la même source d'inspiration, l'actualité, et que leur façon de dire, élément possible d'originalité, importe moins que ce qu'ils raillent directement ou par antiphrases avec plus ou moins de bonheur. Jacques Grello, qui a de l'esprit à revendre et est bien le moins conformiste des merles montmartrois, me disait son regret du devoir satisfaire à certaines exigences commerciales, son désir de faire craquer certains cadres. Souvent assez nouvellement en position de payer pour entendre, le public des cabarets établis du boulevard et surtout de la Butte aime à comprendre sans effort.

Hélas ! Lorsqu'on se tourne vers les jeunes, à la limite de l'amateurisme, il faut convenir que leur hardiesse — très relative — ne supplée pas l'expérience des vétérans. C'est le cas de la Compagnie des Seize qui joue aux Noctambules *Interdit aux Bédouins* avec plus de fraîcheur, d'insolence et d'ingénuité que de vrai talent. Tout d'abord présenter soixante-neuf numéros, si courts fussent-ils, c'était ménager de harassantes ruptures de rythme. Et puis pourquoi se souvenir avec autant d'insistance de Prévert et de Boustic si l'on prétend

faire œuvre originale ? Pourquoi surtout mêler à d'assez fines citations les grosses balourdises du très jovial Camille François ? Pourquoi Pierre Seil, le seul à posséder vraiment le style chansonnier et que j'avais déjà vu entouré de professionnels passer à Pigalle, je crois bien, je veux citer une jeune femme qui me semble avoir beaucoup d'avenir si elle persévère, et qui console de bien des maladroites sympathiques mais... maladroites évidemment : c'est d'Anne-Marie Carrière qu'il s'agit. Elle est vraiment « personnelle », écrit de charmants petits riens et les dit fort joliment. Compliments.

Le Quod libet, caveau chantant de l'hôtel Saint-Thomas-d'Aquin, vient de fêter son premier anniversaire. Nous sommes heureux d'avoir été les premiers à en parler ici. Depuis il est poussé des ailes à l'oiseiller de Francis Claude. Mais nous saisissons au vol l'occasion de féliciter cet extraordinaire pianiste-compositeur qu'est Léo Ferrey. Chacune de ses chansons est un petit bijou d'éclat cruel et chatoyant. Il n'a pas son égal à ma connaissance. Alors, bien sûr, d'aucuns feignent de l'ignorer. Par jalousie, par peur. Écoutez-le chanter *Ma chambre*, *le Scaphandrier*, *Fille du Nord*, *Mon général* et dix autres réfrains qu'on n'oublie plus et vous en resterez soufflé coupé.

HENRY MAGNAN.